

Suite de AU FRONT ET AU PAYS

besoin de cela pour amener la misère au pays, car déjà elle se fait bien pressentir. »

JUILLET 1917

Le 30 juin, Eugène, au front près de Raon-l'Étape était à la veille de son départ en perm. Il repart de St-Sym le 11 juillet. Il doit rejoindre sa Division au repos à l'arrière dans la Meuse, près de Domrémy, pays natal de Jeanne d'Arc.

Samedi 14 juillet - (MG) - Marie interroge Eugène sur sa nouvelle destination. « Que fais-tu là-bas ? Je pense que vous jouissez enfin d'un repos bien mérité.

Ici on est en train de se chamailler à la mairie pour avoir des cartes de charbon : c'est la bousculade et les gros mots pleuvent.

Aujourd'hui, il fait une chaleur accablante, il ferait bien bon, comme il y a trois ans, aller se balader le long de la

rivière pour y taquiner le goujon. Hélas ! les beaux jours ne sont plus, maintenant il faut vivre de souvenir et surtout d'espoir car enfin tu as bien comme moi la ferme confiance que nous aurons le bonheur de nous retrouver après l'épreuve et que nous serons alors heureux plus que jamais... »

Lundi 16 juillet - (MG) - Marie n'a pas écrit hier. « J'avais un peu la flegme, il fait un temps d'orage si chaud, si lourd qu'on a qu'une envie, celle de dormir ou de ne rien faire... »

Hier, nous avons fait une petite sortie jusqu'à Pomeys. Je pensais dire à **M. Ferlay** que vous feriez probablement

division ensemble, mais il était sorti. **Maria** (=Ferlay) était en train de préparer le souper à trois boches qui travaillent en équipe sous la surveillance d'un soldat français. C'est trois tout jeunes, figures pas très sympathiques, il est vrai qu'on est tellement prévenu contre eux, non sans cause... »

CLAUDE BLANC (1877-1952) se trouve dans le même régiment qu'Eugène Grange et faisait partie de la même classe. Epoux de Claudine Cagnet (1882-1970), il avait une fille Marie Claudine (1905-2007) qui épousera François Bernard (1902-1964), cadre chez Olida.

Jean Baptiste BRENIER (1890-1917), est mort le 9 mai 1917 à Servia (Macédoine grecque) par submersion, accident en service commandé. En 1911, ce garçon employé de commerce, s'était engagé pour cinq ans. Il fut versé au 21^{ème} Régiment de chasseurs, puis à partir du 12 mai 1914 au 3^{ème} Escadron des Spahis marocains. Il était alors Maréchal des Logis. Il était au Maroc en février 1915 car il fut hospitalisé 15 jours à l'hôpital d'Agadir. Son régiment fut ensuite envoyé en Macédoine. Ses parents, **Joseph Brenier et Clémentine Chillet**, habitaient la grande rue.

PROCHAIN NUMÉRO**La lutte des gars du S.T.O. dans les maquis de Tito**

Que sont devenus Albert Brosse et Michel Grange libérés le 19 juillet 1944 par les résistants yougoslaves ? Voir le Coq Pelaud de mars. Réponse dans le numéro de mai avec les récits d'un de leurs camarades évadés, Pierre Desmoulins de Villeurbanne, qui a pu regagner Lyon en décembre et le raconter au Progrès et à La Marseillaise du Sud-Est.

DIMANCHE 19 MAI - 15 H.**Printemps des cimetières avec ceux de 39-45**

Saint-Symphorien s'inscrit encore cette année dans la journée du « Printemps des Cimetières ». Organisée par le Groupe Patrimoine, la visite sera pilotée par Claire Grange Carteron et Paul Grange. La première présentera quelques tombes remarquables et le second s'attachera à celles des principaux acteurs de la guerre de 39-45. D'abord aux victimes tuées au combat, comme le lieutenant Antoine Fayolle et Emmanuel Clément, aux victimes des bombardements, celui de Lyon le 26 mai 1944, où quatre pelauds furent ensevelis sous les bombes tombées sur l'usine Olida de Gerland, aux fusillés, comme Louis Cézard et Etienne Billard, aux déportés comme Michel Grange. Ensuite, l'assistance passera devant les tombes de ceux qui ont marqué cette période : résistants, prisonniers de guerre, déportés du S.T.O.

Ainsi le public sera invité à s'arrêter notamment devant les tombes de ceux qui ont été les principaux acteurs de la résistance locale : Joseph Besson, Pierrot Brally avec sa mère et sa soeur, Benoît Odin, Jo Poméon, Fleury Philis, René Charvolin, Antoine Coquard, Pierre Vernay, le Commandant Mary-Basset, etc...

On pourra aussi remarquer les différentes plaques qui rappellent la situation des uns ou de autres : « Les Anciens Combattants, Prisonniers de guerre à leur Camarade », « Les Anciens Combattants à leur camarade », « L'Union des Mutilés et Anciens Combattants à son Camarade », « Les Déportés du Travail à leur Camarade », « Les Victimes du S.T.O. à leur camarade ». Plusieurs dizaines existent. Ce tour de cimetière d'une durée d'une heure et demie pourra s'enrichir des souvenirs et des commentaires des assistants.

RENDEZ-VOUS au cimetière de Saint-Symphorien à 15 heures devant la croix.

La 1^{re} Armée française (Yves Buffetaut) Collection Batailles. 18 Euros.

Après avoir débarqué en Provence en août 44, la 1^{re} armée française remonte la vallée du Rhône. Elle arrive devant les Vosges du 15 au 20 septembre. La bataille y est très rude contre la 19^{ème} armée allemande et contre les éléments, car le temps est très mauvais : pluie, puis neige et brouillard. La phase active de la bataille s'achève fin octobre, mais la 1^{ère} armée attaque ensuite dans la trouée de Belfort et en haute Alsace pour atteindre le Rhin.

Pierre-Yves Mézard - LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

EURL LOROVAN - 54, grande rue, Saint-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99.

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : Paul GRANGE

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr